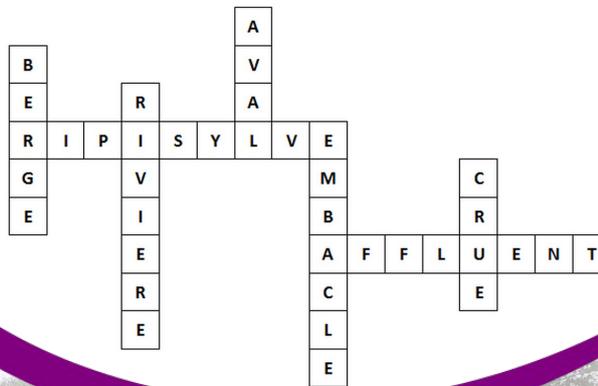


Ripisylve



ETHYMOLOGIE ET DÉFINITION

Le mot "**ripisylve**" est tiré du latin **ripa** (*berge*) et **sylva** (*fôret*) et signifie littéralement "**fôret de berge**". Il s'agit donc de la végétation arborée qui borde un cours d'eau (naturel ou artificiel).

Cet ensemble de formations boisées, buissonnantes et herbacées est inondé de façon régulière. La multiplicité des essences, des types de plantes et de racines rend la ripisylve très résistante.

La ripisylve est généralement une formation linéaire étalée sur une largeur de 25 à 30 mètres, ou moins, mais peut aussi être réduite à **un étroit cordon végétal** le long de petits cours d'eau, comme c'est principalement le cas sur le territoire du syndicat. Si la végétation s'étend sur une largeur de terrain inondable plus importante, on parlera plutôt de forêt alluviale.

FONCTIONS

Une ripisylve naturelle et équilibrée, **véritable interface entre le milieu terrestre et le milieu aquatique**, permet, entre autres :

- de **fixer les berges et de les protéger contre l'érosion**. Pour cela, elle doit être dense et composée d'arbres de tous âges, d'arbustes et d'herbacées. Les racines des arbres et arbustes de bord de rivière créent un système d'ancrage très efficace qui permet la stabilité des berges. La présence des herbes et arbustes protège le sol grâce aux tiges et feuilles qui sont plaquées par le courant.
- d'**épurer l'eau**. C'est une barrière naturelle qui permet de préserver l'eau des engrais, pesticides ou autres polluants du bassin versant.
- de **créer des abris, sources de nourritures et lieux de reproduction pour de nombreuses espèces animales**. La loutre, par exemple, utilise de vieux arbres creux comme gîte et les branches basses servent de perchoirs au martin-pêcheur pour repérer ses proies. La végétation rivulaire protège également certaines espèces du courant et des prédateurs.
- d'**ombrager le cours d'eau** l'été et, au contraire, de laisser passer les rayons du soleil l'hiver. L'ombre fournie par les arbres est un facteur important pour la faune et la flore. Plus une eau est fraîche, plus elle est oxygénée et donc favorable à la vie aquatique. L'ombrage limite également le développement de certaines algues envahissantes. Néanmoins, il est nécessaire d'assurer une alternance entre les zones d'ombre et de lumière le long des cours d'eau, pour optimiser la diversité des habitats.

A NE PAS FAIRE



Absence d'entretien - UDON

✘ Laisser la végétation à l'abandon

- *Conséquences* : Colmatage des fonds et blocage de la migration des poissons dus à la formation d'encombres, accessibilité au cours d'eau difficile, absence d'exploitation du bois et de valorisation paysagère.

✘ Entretenir avec excès :

- *Conséquences* : Eclaircissement trop important favorisant la prolifération d'algues, destabilisation des berges et aggravation des inondations, altération du rôle épurateur de la ripisylve, absence d'effet brise vent et d'abri pour le bétail.

✘ Utiliser des techniques de débroussaillage et de désherbage chimique

✘ Planter des essences inadaptées ou invasives

A FAIRE

☛ Conserver la végétation sur les zones sensibles à l'érosion : les herbes hautes et les branches basses (*ex* : à l'extérieur d'un méandre)

☛ Alternier des zones d'ombre et de lumière

☛ Diversifier les strates de végétation, les essences, les âges

☛ Protéger du piétinement par le bétail (clôtures et abreuvoirs)

☛ Reconstituer la végétation par du bouturage et des plantations



Absence de ripisylve
Ruisseau du Couillard

Les essences adaptées

→ Strate arborée : Aulne glutineux, Frêne commun, Saules

→ Strate arbustive : Aubépine, Cornouiller

→ Strate herbacée : Roseau, Jonc

Travaux d'entretien effectués par le syndicat - ORNE

Les essences inadaptées

Peupliers et résineux = système racinaire superficiel

Acacia, érable et bambous = envahissant

Un aulne adulte protège environ 6 mètres de berges par ses racines.



© SyMOA



SyMOA

3 rue du 104^e RI
61200 ARGENTAN

www.symoa.net

SyMOA